

THIBAUT VAN DEN BERGH

LE GOUT DES AUTRES

Entre sa galerie de mobilier de collection au cœur du Marais et son appartement tout proche, le fondateur de la galerie Kolkhoze cultive une même exigence, celle du dialogue entre design, architecture et artisanat d'art. Rencontre dans son nouveau lieu de vie conçu à quatre mains avec l'architecte d'intérieur Francesco Balzano, fondateur du studio After Bach.

par Audrey Schneuwly
photos Vincent Leroux





Depuis 2017, Thibaut Van den Bergh a patiemment bâti Kolkhoze, une galerie devenue en quelques années une référence dans l'édition de mobilier contemporain de collection. Ancien producteur dans le cinéma et à la télévision, il a opéré un virage instinctif, guidé par sa passion pour le design, aiguisée par sa mère antiquaire : « J'ai grandi entouré d'objets », confie-t-il. Aujourd'hui, une quarantaine d'artistes et de designers font partie de l'aventure Kolkhoze. « Je suis arrivé à un moment charnière, où une nouvelle génération d'artistes et d'artisans, âgés entre 25 et 35 ans, repensait le mobilier comme un espace d'expression. J'ai souhaité les réunir autour d'une ligne claire : des pièces au dessin affirmé, créatives et singulières, souvent dans un mono-matériau », explique-t-il.

Au sein de la galerie, les échanges se font souvent à partir de carnets de croquis, parfois encore à l'état d'intention. « Mon rôle, c'est de comprendre leur démarche, de la respecter, puis de les amener vers la ligne éditoriale de Kolkhoze », ajoute-t-il. Autour de lui gravitent des architectes et des designers aux univers bien affirmés – parmi eux Hugo Toro, Frédéric Pellenq, Joris Poggioli, Francesco Balzano ou encore Martin Massé – tous liés par leur exigence et leur ancrage dans l'artisanat d'art. Leurs pièces voyagent aujourd'hui aux quatre coins du monde, et même jusque dans la salle à manger de l'actrice Gwyneth Paltrow en Californie. ►

Manifeste

Devant une fresque en marmorino de quatre mètres de long signée Nicolas Reese, Thibaut Van ben Bergh revendique son attachement au travail de la main et des matériaux. « J'avais envie de faire appel à un artiste qui travaille la matière, en résonance avec les artisans avec qui je collabore toute l'année et qui sont essentiels dans l'aboutissement des pièces de mobilier de la galerie. » La pierre au sol, le marbre Breccia Aurora du plan de travail, le chêne des façades complètent ce décor dans une harmonie de tons naturels. Fleurs (Clément Bouteille).



Ligne de conduite

L'architecture sophistiquée de l'appartement se lit dans les moindres détails – moulures, imposte, encadrements des portes. Jusqu'au sol en pierre qui disparaît sous une moquette épaisse accueillant des fauteuils et une table basse en bois de Frédéric Pellenq. Entre les deux fenêtres, deux vases en grès de Robert Héraud, vers 1975, avec composition de Clément Bouteille. À gauche, une cheminée en marbre et des tabourets de Francesco Balzano. Plaid (Frette).





Plein cadre

Depuis le salon, deux passages symétriques encadrés de chêne mènent à la cuisine, unifiés de part et d'autre par un sol en pierre et un filet de bois incrusté qui vient ici définir les contours de la table à manger. À droite, guéridon "Astra Dune" en marbre jaune signé Studio Raw Material et sculpture totem de Laurent Dufour (Galerie Aurélien Gendras). Au premier plan, lampe "Liz" de Thomas Lemut en laiton et gainage lézard.



Au fil des ans, Thibaut Van den Bergh a tissé avec eux des relations complices. Et comme un prolongement de sa galerie, il les a embarqués à bord de son nouvel appartement dans le Marais, à deux pas de sa galerie. «J'ai même conçu mon appartement à quatre mains en collaboration avec l'architecte d'intérieur Francesco Balzano (Studio After Bach), précise-t-il. J'avais besoin de son sens aigu des équilibres, de son esthétique discrète pour imaginer un espace où des pièces audacieuses puissent s'exprimer pleinement.» L'intérieur reprend les codes classiques – calepinages de pierre, impostes, moulures – réinterprétés dans une écriture contemporaine. D'une pièce à l'autre, les matériaux entrent en résonance. Pierres monacales, marbre vert, moquettes épaisses, tenture murale et chêne doré font osciller le décor entre rigueur et sensualité. La plupart des meubles ont été conçus sur mesure avec les designers de la galerie, dans une logique de création in situ, tout comme la fresque en marmorino signée par l'artiste décorateur Nicolas Reese, qui anime la cuisine d'une présence douce et vaporeuse. ►

Jeux de jambes

Sous l'élégante suspension en verre soufflé "Plaque pliée" de Jeremy Maxwell Wintrebert, la table à manger de Martin Massé, dotée d'un plateau en bronze de Francesco Balzano, est entourée de chaises "Sculptural" en cuir (Rooms). Au fond, "Console with Apple" en bronze de Victor Guédy et, à droite, sculpture "Alpine" en chêne ancien signée Frédéric Pellenq.



↑ **Chambre secrète**

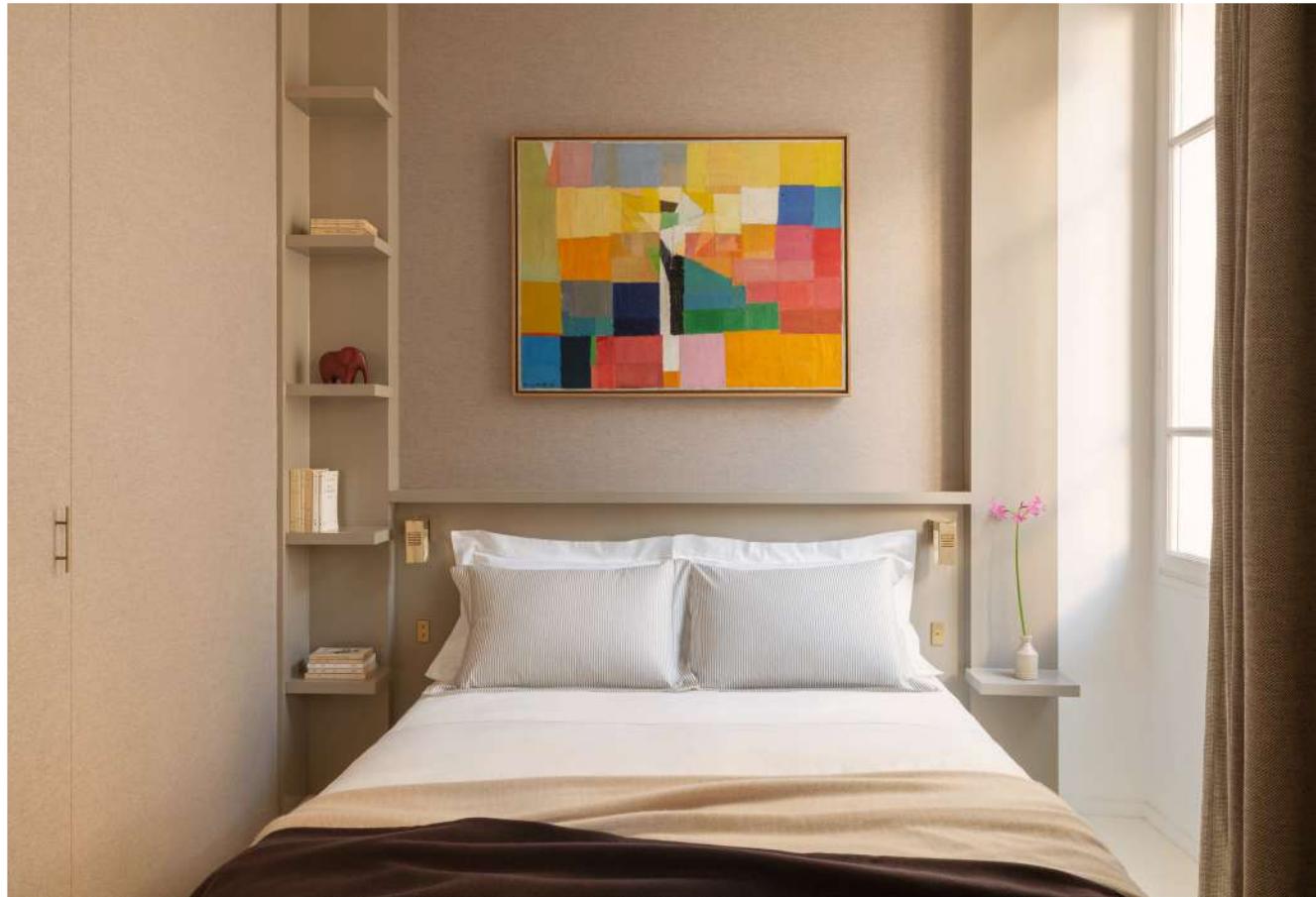
Passée la porte principale, l'entrée nous plonge dans un écrin boisé, rythmé par la console en bronze "B" de Johan Viladrich et la lampe "Transatlantique" en laiton et biscuit en porcelaine de Robinson Ferreux. Elle ouvre à la fois sur la partie nuit et sur les pièces à vivre.

En vedette →

Dans la chambre, des rideaux en velours et tissu (Caravane) courent le long du mur et des fenêtres, apportant profondeur et chaleur à la pièce. Aménagé comme un petit salon, ce coin réunit le banc "Bold" en cuir sauvage et bouleau de Milena Denis Polania, la table d'appoint "Cloud" en pierre de Francesco Balzano et la chaise "Costes" de Philippe Starck (Driade).

Avec son œil et son sens de la mise en scène, le galeriste accompagne également collectionneurs et particuliers dans l'aménagement de leurs intérieurs. Il vient ainsi de terminer un projet résidentiel à Genève, pour lequel il a imaginé la curation et la conception de pièces de mobilier sur mesure en collaboration avec les artistes qu'il soutient. Parallèlement, il travaille depuis peu avec Hyacinthe, une jeune maison dédiée à la réédition de mobilier moderniste d'après-guerre de haute facture, entièrement réalisé par des artisans d'art à partir des plans d'époque. Les premières pièces au catalogue ? Des étagères de Marcel Gascoin et un fauteuil de René Gabriel, en édition limitée et numérotée. Une manière pour Kolkhoze de lier patrimoine et création contemporaine : « Ce qui m'intéresse, c'est la cohérence entre le mobilier historique et les pièces actuelles. » Faire dialoguer les designers, un art qui ne lui a pas échappé. Et à voir son appartement, on se dit qu'ils s'entendent plutôt bien ■ **Rens. p. 191.**





↑ **Dans de beaux draps**

Les murs de la chambre principale, tel un écrin ouaté, sont tendus d'un revêtement en drap de laine ("No Excuses", Dedar) et le sol recouvert d'une épaisse moquette. Au-dessus du lit, le tableau de Reine Virely (Galerie Geoffroy Dassé) vient réveiller cette douce monochromie. Linge de lit et plaid (Frette).



← **Atout marbre**

Spectaculaire, cette douche attenante à la chambre entièrement réalisée en marbre vert des Alpes (réalisation Atelier Saint Jacques) répond à une vasque tout aussi raffinée.